

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 4 août, et nous fêtons saint Jean-Marie Vianney, "le curé d'Ars".

L'évangile d'aujourd'hui est un texte bien connu, celui de la multiplication des pains. Je prends le temps de me mettre en présence du Seigneur. Il veut me nourrir de son pain et de sa parole. Je lui demande la grâce d'être à son écoute. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Nous recevons le même pain" par le Chemin Neuf.

R/ Nous recevons le même pain,
Nous buvons à la même coupe,
Afin de devenir celui qui nous unit :
Le corps du Christ

1. Heureux qui désire la vie,
Qu'il s'en approche et la reçoive,
Il recevra Jésus lui-même
Et connaîtra l'amour de Dieu.

2. Heureux qui saura préférer
Celui qui sera tout en tous,
Il amasse dès ici-bas
Un trésor précieux dans le ciel.

3. Heureux qui regarde le cœur
Et ne juge pas l'apparence.
Il reconnaîtra dans ce pain Jésus,
l'Agneau livré pour nous.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre quatorze de l'Evangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je prends le temps de contempler cette scène. Jésus vient d'apprendre la mort de son cousin, et cette mort annonce aussi la sienne. Il se retire pour être à l'écart. Et voilà que la foule le précède. Je

peux observer sa réaction. Il ne se referme pas. Il se laisse saisir par elle. Je le regarde aller vers la foule et guérir les malades.

2. J'écoute ce dialogue entre les disciples et Jésus. L'invitation à renvoyer la foule. Et la réponse de Jésus : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Je peux penser à des moments où, comme les disciples, j'ai l'impression d'être devant un impossible. D'être débordé-e par les exigences de la vie, ou par ce que Dieu demande.

3 . Je regarde les gestes de Jésus. Il reçoit les pains et les poissons. Tourné vers son Père, il les bénit. Il les rompt et les donne aux disciples qui les distribuent. Je regarde ce mouvement qui part du Christ et rejoint la foule. Je peux goûter cette abondance inattendue. Comment est-ce que je la reçois aujourd'hui ?

Je me prépare à écouter une seconde fois l'Evangile, en laissant résonner les gestes ou attitudes qui m'ont le plus touchée.

Dans la confiance que le don de Dieu est plus grand que nos limites, je prends le temps de me confier librement à Jésus.

Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié,
que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.

Amen

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen